

MICROSILLON MÉDIUM HAUTE FIDÉLITÉ 429.209 BE

disques



Duke Ellington

et son orchestre



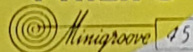
4

Reminiscing in tempo



PORT

PHILIPS



45

EP

FABRIQUÉ EN FRANCE
PHOTO X



4

429.209 BE



PHILIPS
Hi-Fi **45**

Ces autres enregistrements
 de Duke Ellington
 vous plairont aussi :

• **Microsillon 33 1/m**

DUKE ELLINGTON

and his orchestra

On a turquoise cloud - New York
 City blues - Golden cress - Three
 cent stomp - Hy! a sue - Lady of the
 lavender mist - The clothed woman -
 Progressive gavotte

(25 cm) B 07.606 R

ELLINGTON UPTOWN (N° 2)

Skin deep - The mooche - Take the
 "A" train - A tone parallel to Har-
 lem - Perdid

Duke ELLINGTON and his orchestra,
 (30 cm) B 07.008 L

DUKE ELLINGTON'S

LIBERIAN SUITE (N° 3)

I like the sunrise - Dances N° 1 - 2 -
 3 - 4 - 5

Duke ELLINGTON and his orchestra,
 (25 cm) B 07.611 R

• **Microsillon super 45 1/m EP**

DUKE ELLINGTON

and his orchestra (N° 2)

Hy! a sue - Golden cress - Lady of
 the lavender mist - Rock-a-bop -
 at the blue note. 429.029 BE

DUKE ELLINGTON

and his orchestra (N° 3)

Take the "A" train - The mooche -
 Vocal by Betty ROCHE. 429.004 BE

MICROSILLON



HAUTE FIDÉLITÉ

EP

REMINISCING IN TEMPO

Duke Ellington

Cette composition occupe une place à part dans l'histoire de la musique d'Ellington et l'histoire du jazz tout court. C'est en effet la première œuvre de cette longueur qui ait jamais été composée par un musicien de jazz, et il fallut Ellington lui-même, des années plus tard, pour aller encore plus loin dans cette voie. C'est essentiellement une série de variations sur un thème simple et mélancolique, qui reste encore à ce jour une preuve du talent de Duke pour animer une suite d'accords simples et tenir en éveil l'intérêt de l'auditeur sans s'écarter de son dessein initial.

A l'époque où Duke composa ce que les critiques sont unanimes aujourd'hui à considérer comme un de ses petits chefs-d'œuvre, il venait de subir une perte très douloureuse en la personne de sa mère, depuis quelque temps atteinte d'un cancer inguérissable et qui s'éteignit le 27 mai 1935. Ce fut pour Duke un choc terrible. En outre, il éprouvait certaines déconvenues du côté des studios d'enregistrement. Troublé et découragé, il se rejeta vers la musique et c'est alors qu'il composa *Reminiscing in Tempo*, en quoi l'on a pu voir une sorte d'hommage funéraire à Daisy Ellington.

De l'avis même de son auteur, tel qu'il est rapporté par le critique Barry Ulanov dans son ouvrage sur Ellington, voici ce qu'il faut penser de *Reminiscing* :

« J'ai écrit cette pièce comme une sorte de monologue. D'abord, des réflexions plaisantes. Puis quelque chose vient vous terrasser. Vous réussissez à vous en dégager et le solo que s'achève sur une note affirmative... »

On relèvera particulièrement dans ce morceau l'admirable solo de piano qui conclut la seconde des quatre parties et qui suffit à classer le Duke parmi les plus grands pianistes que le jazz ait connus.

Reminiscing in Tempo a été enregistré le 12 septembre 1935 par la formation suivante :

Art Whetsel, Cootie Williams, Rex Stewart (trompettes), Joe Nanton, Juan Tizol, Lawrence Brown (trombones), Barney Bigard (clarinette), Otto Hardwick, Johnny Hodges (alto-sax), Harry Carney (saxo baryton), Duke Ellington (piano), Freddy Guy (guitare), Billy Taylor et Wellman Braud (basse), Sonny Greer (drums).

Boris VIAN.

PHILIPS : Le répertoire le plus vaste
 Sur une seule marque de disques